

Le SAXOPHONE



Instrument



du XXème siècle



HISTORIQUE de l'INSTRUMENT

Adolphe SAX est né à Dinant, en Belgique, le 6 novembre 1814.



Son père, ébéniste de formation, était un habile facteur d'instrument, construisant guitares, pianos, violons et harpes, bien que spécialiste dans la fabrication d'instruments à vent.

Son atelier est célèbre et c'est tout naturellement qu'Adolphe s'initie à cet art. Il fait l'apprentissage de la clarinette et est très vite sensible aux défauts de l'instrument. Il n'aura de cesse de les corriger et d'améliorer les performances de l'instrument.

Dans l'atelier de son père qu'il dirigera dès 1835, il fait des expériences qui lui permettront de déposer des brevets pour une nouvelle clarinette remarquablement juste et homogène dans son timbre, munie d'un système généralisé de clés. Sax en profitera pour créer des clarinettes plus graves (basse et contrebasse).

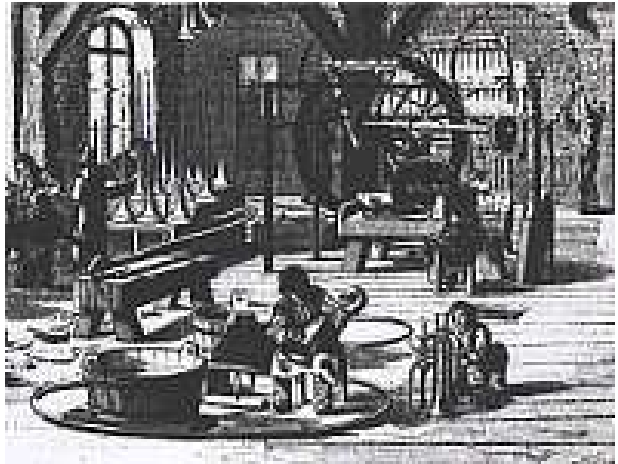
De nombreux musiciens, chefs d'orchestre et personnalités, sont conquises par ces nouveautés. Il est alors invité à s'installer à Paris. C'est en 1841 que Sax présente son nouveau saxophone. Mais malgré l'intérêt porté par nombre d'artistes, une cabale est montée par les musiciens des grands orchestres qui, liés à des maisons de facture instrumentale, n'acceptent pas de voir surgir ce « trublion ».

Hector Berlioz est un ardent défenseur de Sax et écrit pour son instrument quelques très beaux passages.

En 1845, les musiques militaires françaises sont dotées de saxophones et de saxhorns. L'armée belge suivra en 1847. Les commandes affluent et l'atelier d'Adolphe Sax emploie aux meilleures heures plus de 400 ouvriers. C'est en 1846 que le brevet du saxophone est officiellement obtenu. De plus en plus de compositeurs utilisent le saxophone dans leurs œuvres et Sax est nommé chef de fanfare e l'Opéra.

Mais les événements politiques de 1848 vont être douloureux pour la maison Sax car, Adolphe n'a pas fait les « bons choix » et des décrets interdisent l'utilisation de ses instruments dans les orchestres militaires. Sa maison de fabrication déposera plusieurs fois son bilan.

En 1857 néanmoins, une classe de saxophone est ouverte au Conservatoire de Paris. C'est Adolphe lui-même qui assure les cours. Il poursuit parallèlement ses recherches et déposera en tout 46 brevets, tout en obtenant de nombreuses récompenses.



Adolphe SAX meurt à Paris le 5 février 1894.

La facture de ses instruments n'a cessé de se développer à travers le monde entier. Bizet fait appel à la sonorité chaude et chatoyante du saxo dans l'Arlésienne. Massenet en utilise quatre dans son opéra « le Roi de Lahoré ». Plus tard, Maurice Ravel dans « le Boléro », Darius Milhaud dans « la Création du Monde » ont fait chanter cet instrument dans des pages inoubliables. Mais c'est dans les fanfares et musiques militaires, les harmonies civiles que le saxophone connaît son plein épanouissement.

A partir de la première Guerre Mondiale, il sera très joué aux Etats-Unis puisque commence la grande aventure du jazz. En effet, de nombreux saxo sont vendus au poids, au prix de la ferraille sur les marchés aux puces parisiens. Des soldats noirs américains s'en procurent et les jouent dans ce nouveau style musical qu'ils inventent et développent.

Le SAXOPHONE : sa conception

Fabriqué entièrement en métal (laiton recouvert de vernis ou d'argent), le saxophone est classé dans la famille des bois car le son est généré par l'intermédiaire d'une anche simple, modèle de celle de la clarinette dont elle approche de par son timbre.

L'instrument est composée de cinq parties principales :

- le bec avec l'anche
- le bocal
- le corps
- la culasse
- le pavillon

le BEC

C'est quasiment la partie la plus taillé de forme biseauté, il est



importante de l'instrument. En ébène, creusé. Sur une face dont la surface

est plane, le musicien pose l'anche fixée par une ligature (collier métallique)

L'anche est une lamelle de roseau très amincie qui vibre sous la pression des lèvres créant ainsi un son. La qualité du roseau, la technique du jeu et du souffle en déterminent le son.



Le BOCAL

C'est le tube recourbé qui relie le bec au corps de l'instrument.

Sur le saxophone soprano et le soprano (les instruments les plus aigus), le bocal ne se démonte pas car les instruments sont relativement courts. Sur tous les autres membres de la famille, il peut être séparé du corps de l'instrument.



Le CORPS

Est percé de trous de différents diamètres sur toute sa longueur. Des plateaux munis de tampons de peau les recouvrent assurant ainsi l'étanchéité de l'instrument. Actionnés par les doigts ou par l'intermédiaire d'un système de clés et de tringles, ils permettent au musicien de produire avec son instrument un grand nombre de notes avec une virtuosité surprenante.

La CULASSE

est la partie inférieure et coudée des instruments trop longs pour être tenus à bout de bras.

Le PAVILLON

Est la partie évasée qui remonte.

Le saxophone est constitué de plus de trois cents pièces assemblées.

La FAMILLE du SAXOPHONE

L'ensemble des recherches faites par Adolphe Sax lui ont permis de créer une grande famille de saxophones couvrant l'ensemble de la tessiture instrumentale.



Ainsi ce sont pas moins de sept instruments différents qui sont regroupés dans cette famille.

Saxophone soprano (le plus aigu) - *instrument droit* -

Saxophone soprano (utilisé surtout dans les cirques) - *instrument droit mais également courbé* -

Saxophone alto (le plus joué) -



instrument avec bocal et pavillon recourbé -



Saxophone ténor - *instrument recourbé* -



avec bocal et pavillon

Saxophone baryton - *instrument avec bocal et pavillon recourbé* -

Saxophone basse - *instrument avec bocal recourbé et pavillon recourbé* -

Saxophone contrebasse - *instrument avec bocal recourbé et pavillon recourbé* -

Il y a trois octaves qui séparent la note la plus grave du sax contrebasse de la note la plus grave du sax soprano et cinq octaves et demie avec sa note la plus aiguë.

